

**Journée D3 – 7 décembre 2018**

**Développements des enseignants et des systèmes éducatifs : entre doxas, prescriptions, expériences et savoirs**

**Uni Mail – M1193**

Version du 30 novembre 2018

**Organisateurs :** Kristine Balslev, Valérie Lussi Borer, Alain Muller & Farinaz Fassa

*Depuis les années 1990, la professionnalisation et l'universitarisation de la formation des enseignants amènent à un rapprochement entre recherche et formation professionnelle. Au niveau des discours institutionnels, les cadres de références de la profession et de la formation se modifient pour intégrer davantage de savoirs et démarches issus de la recherche en sciences de l'éducation. Mais s'agissant d'une formation marquée par l'alternance, la pratique professionnelle, notamment sous forme de stages, constitue toujours une dimension importante de la formation. L'enseignant.e en formation se trouve ainsi, dès la formation initiale, confronté.e à différents cadres de référence pouvant parfois entrer en contradiction et ce d'autant plus que l'impératif de la réflexivité peut lui aussi se heurter à celui de l'efficacité. De plus, le développement de la formation continue des enseignant.e.s contribue aux dialogues et confrontations entre ces différents cadres. Ajoutons à cela deux autres caractéristiques de la profession enseignante : la prégnance des prescriptions et des normes issues du monde institutionnel et politique, la grande importance accordée aux valeurs par les acteurs de la formation. Tous ces éléments renforcent le caractère multiréférentiel de la profession enseignante et créent tout à la fois une richesse, en offrant une diversité de ressources aux enseignant.e.s, et un obstacle, quand les références sont sources de contradictions ou de confusions. Cette journée sera l'occasion d'aborder les questions suivantes réparties en deux axes :*

*1) Acteurs de la formation :*

- *Comment les enseignant.e.s et les formateurs.trices en formation initiale ou continue se positionnent-ils par rapport à ces références multiples ? Quel usage le corps enseignant fait-il de ces références multiples ?*

*2) Dispositifs et systèmes :*

- *En quoi et comment ces références multiples sont-elles des ressources ou des obstacles dans l'élaboration et la mise en œuvre de dispositifs de formation ?*
- *Comment les différentes références contribuent-elles aux transformations des dispositifs et des systèmes ?*

*L'objectif de cette journée est de discuter ces questions à partir de recherches – particulièrement de recherches doctorales - dans le champ de la formation des enseignants en tenant compte de ce cadrage multiréférentiel. Nous pensons d'une part à des travaux élaborant et analysant des dispositifs d'analyses de pratiques en vue de soutenir le développement professionnel des enseignant.e.s ou des formateurs.trices d'enseignant.e.s et d'autre part à des travaux à plus large échelle portant sur les liens entre savoirs, prescriptions et pratiques ou représentations professionnelles ainsi que sur les transformations de systèmes éducatifs. Il s'agira de discuter 1) de la place des différents cadres de références ; 2) des dynamiques en jeu entre ces cadres ; 3) des effets de ces cadres sur la formation et le développement professionnel.*

## Programme

9h15-9h30 M1193	Introduction
9h30-11h M1193	Session de présentations : <i>Appropriations des références et positionnements par les (futurs) enseignants</i> Zakaria Serir : <i>L'effet de latence. Les institutions de formation des enseignant-e-s à l'épreuve des évidences scolaires</i> Myriam Radhouane : <i>De « moi » à la science : Enseigner à la croisée des cadres</i> Philippe Ruffieux : <i>Évolution des pratiques enseignantes dans l'introduction d'un dispositif de validation mutuelle des compétences en classe.</i>  Discutante : Valérie Lussi Borer
11h-11h30	<i>Pause devant la salle M1193</i>
11h30-12h30 M1193	Session de présentations : <i>Transformation et construction de normes et de références par les enseignants</i> Soraya de Simone : <i>Quels types de savoirs sont mobilisés dans les entretiens postleçons entre les formateurs de terrain et leur étudiant-stagiaire ?</i> Sandrine Breithaupt : <i>Analyse d'interactions par théorisation ancrée. Le cas d'une lesson study en géographie</i> Discutant : Alain Muller
13h-14h	<i>Pause repas</i>
14h-15h M1193	Table ronde 1 : <i>Acteurs de la formation (cf. texte de cadrage)</i> Amandine Gouttefarde Yann Volpe Manuel Perrenoud Animatrices : Farinaz Fassa et Kristine Balslev
15h-15h30	<i>Pause devant la salle M1193</i>
15h30-16h30 M1193	Table ronde 2 : Reprise des questions posées dans le texte de cadrage et recherche sur la formation professionnelle du point de vue des enseignants Farinaz Fassa Alain Muller Valérie Lussi Borer Kristine Balslev
16h30-17h M1193	Evaluation de la journée par les doctorant-e-s

## Résumés des présentations

### Analyse d'interactions par théorisation ancrée. Le cas d'une *lesson study* en géographie

Sandrine Breithaupt, HEP Vaud

La *lesson study* est une démarche de recherche-formation qui s'inscrit dans la filiation de la recherche action. Elle réunit des formateurs-chercheurs et des enseignants qui collaborent à la résolution de problèmes d'enseignement, dans une perspective clinique, où les usages des savoirs et de leurs modes de penser guident une analyse de pratiques en vue d'un développement professionnel en lien avec les apprentissages des élèves.

La communication rendra compte d'une première codification d'interactions entre formateurs-chercheurs et enseignants qui se réunissent pour la première fois dans le cadre de la mise en œuvre d'une *lesson study*.

### **De « moi » à la science : Enseigner à la croisée des cadres**

Myriam Radhouane, FPSE, UniGE

Aujourd'hui, devenir enseignant est un cheminement dans lequel de nombreuses références se croisent, se complètent et surtout permettent la réflexion. L'étudiant, vite attiré par la pratique, réalise au fil des années de formation que celle-ci n'est pas son unique ressource : pratique réflexive, cadrages théoriques... et lui-même sont des outils de développement professionnel. Quel statut alors donner à quels cadres de référence ? L'expérience personnelle est-elle aussi légitime que les apports de la recherche en sciences de l'éducation ? Ces questions sont transversales à notre recherche portant sur la formation des enseignants aux approches interculturelles puisque nous nous sommes interrogés sur la place, en formation et sur le terrain, accordée aux identités des étudiants.

Cette communication sera l'occasion de revenir sur les enjeux professionnels relatifs à la croisée des cadres, mais également à la place et à la légitimité accordées à un savoir que l'on pourrait, à première vue, qualifier de profane. Nous interrogerons enfin les conditions nécessaires à la transformation d'une expérience en compétence professionnelle.

### **Évolution des pratiques enseignantes dans l'introduction d'un dispositif de validation mutuelle des compétences en classe.**

Philippe Ruffieux, HEP Vaud

Dans le cadre de ma recherche, je cherche à comprendre pourquoi les enseignants ont tant de peine à introduire une innovation dans leurs pratiques, quand bien même ils en ont un a priori très positif. Je vous ferai part des résultats d'une première étude qui montre que 40% des enseignants se résignent à une posture en désaccord avec leurs connaissances scientifiques. Dans une approche de recherche design, je tente de nouer un dialogue entre un dispositif innovant et son appropriation par les enseignants et de comprendre dans quelles conditions des transformations de pratiques peuvent s'opérer.

### **L'effet de latence. Les institutions de formation des enseignant.e.s à l'épreuve des évidences scolaires**

Zakaria Serir, FPSE, Unige

« Bah tu vois bien qu'en REP les élèves réussissent moins bien, c'est quand même vrai non ! On l'a bien vu à l'uni aussi ! ». La récurrence de ce genre d'énoncés de la part des étudiants nous amène à exposer un des résultats de notre travail de doctorat en sciences de l'éducation. Ce dernier s'inscrit dans une perspective théorique faisant référence au théorème de Thomas (1928) et sa postérité (Merton, 1953 ; Berger & Luckmann, 1966 ; Rosenthal & Jacobson, 1971). Nous présentons ce que nous nommons *l'effet de latence*. Cet effet, nous le définissons comme désignant la qualité d'une propriété dissimulée et conduite à apparaître ultérieurement. Plus précisément, l'effet de latence dévoile la construction, la reproduction et la persistance des représentations ordinaires de la difficulté scolaire en formation, de manière non apparente, mais qui se manifestent sur des scènes pourtant définies (Goffman, 1973a, b). Ces représentations ordinaires justifient principalement

l'origine de la difficulté des élèves du fait de leur écart vis-à-vis des normes scolaires. Cet écart est expliqué par l'origine sociale, culturelle, ethnique et économique des élèves et attribué aux éléments naturels et essentiels de leur famille (Serir, 2017).

Ainsi, premièrement, la latence expose le pouvoir des représentations ordinaires de la difficulté scolaire, qui se fabriquent en marge du regard de la formation des enseignants. Deuxièmement, la latence indique un interstice entre la volonté de former « *des enseignants critiques et réflexifs* » et le renforcement involontaire de l'évidence de l'échec des élèves considérés comme éloignés de la norme scolaire. Troisièmement, la latence dévoile les mécanismes de construction sociale des explications de la difficulté scolaires, certes dénaturées des intentions de formation, mais cohérentes aux évidences des terrains scolaires.

Enfin, la présentation de ce concept théorique permet de questionner les processus de naturalisation et d'essentialisation des catégories scientifiques de description du réel, en interrogeant un des mécanismes majeurs qui conduit à cet effet, à savoir ; la manière dont les savoirs proposés en formation sont transformés et pervertis ou endossent une fonction différente de ce qui était initialement prévu.

Berger, P. & Luckmann, T. (1966). *La construction sociale de la réalité*. Paris : Armand Colin.

Goffman, E. (1973 a). *La mise en scène de la vie quotidienne, t. 1, La présentation de soi*. Paris : Minit.

Goffman, E. (1973 b). *La mise en scène de la vie quotidienne, t. 2, Les relations en public*. Paris : Minit.

Merton, R.K. (1953). *Eléments de méthode sociologique*. Paris : Plon.

Rosenthal, R. & Jacobson, L. (1971). *Pygmalion à l'école*. Paris : Carsterman.

Serir, Z. (2017). *Dites-nous pourquoi ils sont en difficulté à l'école. Etude de la représentation de la difficulté scolaire chez les enseignants genevois du primaire*. Genève : Université de Genève.

Thomas, W.I. & Thomas, D.S. (1928). *The child in America : behavior problems and programs*. New York : Knopf.

### **Quels types de savoirs sont mobilisés dans les entretiens postleçons entre les formateurs de terrain et leur étudiant-stagiaire ?**

Soraya de Simone, HEP Vaud

Les entretiens ou *mentoring conversation* (Orland-Barak, 2005) représentent un exemple typique de discours issus de dispositifs de formation à l'enseignement en alternance. Ces échanges discursifs entre tuteurs et stagiaires sont considérés comme des lieux privilégiés de soutien à la construction de savoirs professionnels à propos du travail enseignant (Hennissen & al., 2008; Balslev, 2016). Ainsi, cette recherche s'intéresse notamment aux différents savoirs issus d'entretiens de stage, réalisé à trois temps différents entre formateurs de terrain et leur étudiant-stagiaire de Suisse romande.

#### **Extrait bibliographique**

Balslev, K. (2016). Les entretiens de stage, lieux de construction des savoirs professionnels des enseignants ? In Valérie Lussi Borer & Luc Ria. *Apprendre à enseigner*. Paris : Presses Universitaires de France, 155-167

Hennissen, P., Crasborn, F., Brouwer, N., Korthagen, F.A.J., & Bergen, Th. (2008). Mapping mentor teachers' roles in mentoring dialogues. *Educational Research Review*, 3, 168-186.

Orland-Barak L. (2005). "Lost in translation. Mentor learning to participate in competing discourses of practice". *Journal of Teacher Education*, 56 (4), 355-366.